

Discipline : Histoire	Classe : Tle STG	Cours : 1	Nbre de séances : 2
Thème : Les relations internationales : le jeu des puissances dans un espace mondialisé de 1945 à nos jours			
Chapitre : <u>I) La constitution d'un monde bipolaire (1945-1949) :</u>			
Notions : Guerre froide; Impérialisme; Monde bipolaire;			
Problématique : Qu'est-ce que la guerre froide ?			
Documents : 1) Discours de W. Churchill, 1946; 2) Discours de Truman au Congrès, 1947; 3) Rapport de Jdanov, 1947; 4) Film «Blocus de Berlin», Universalis, 1' 10"; 4) Film «Construction du mur de Berlin», Universalis, 1' 10";			
<p>Déroulement : 1) Rappel de la IIe GM par la lecture du discours de Fulton : Q. : A quel événement fait référence la première phrase ? <i>[IIe GM]</i>. Selon Churchill, que font les soviétiques dans leur zone d'influence ? <i>[pression sur les gvnts pour amener les communistes au pouvoir; c'est une violation des accords de Yalta (février 1945) qui prévoyaient des élections libres]</i>. Quelle volonté manifeste ainsi la Russie soviétique ? <i>[expansionnisme, prosélytisme]</i>. Pourquoi Churchill relève-t-il cette volonté ? <i>[le monde démocratique libre doit freiner l'expansionnisme de l'URSS]</i>.</p> <p>2) Prise de notes 1.</p> <p>3) Lecture du discours de Truman au Congrès, 1947 : Q : D'après Truman quels modèles politiques se dessinent dans le monde ? Quelles sont leurs caractéristiques ? <i>[démocratie, libertés, volonté de la majorité <> terreur et oppression, volonté d'une minorité]</i> Que doivent faire les EU ? <i>[aider les nations libres à conserver leur liberté => doctrine du containment, endiguement de l'influence soviétique]</i> Comment ? <i>[aide économique et financière => Plan Marshall]</i>.</p> <p>4) Prise de notes 2. jusqu'à Marshall.</p> <p>5) Lecture du rapport de Jdanov, 1947 : Q : En quoi le texte de Jdanov rejoint-il celui de Truman ? <i>[deux modèles politiques sont en opposition]</i> Quelle notion commune retrouve-t-on au cœur des deux textes ? <i>[démocratie]</i> Comment Jdanov présente-t-il le camp de l'URSS ? <i>[camp de la démocratie, de la souveraineté]</i> Comment est présenté le camp des EU ? <i>[EU et ses alliés (France, RU, Belgique) veulent dominer le monde, ce sont des pays colonisateurs qui ont des empires => camp de l'impérialisme]</i> Quelle référence à la IIe GM renforce et légitime cette opposition ? <i>[les communistes sont des antifascistes => ils ont payé chèrement leur engagement contre les nazis; france parti communiste est le parti des 75000 fusillés]</i></p> <p>6) Prise de notes fin du 2. jusqu'à américain.</p> <p>7) Note de la définition :</p> <p>Impérialisme : politique par laquelle un Etat cherche à étendre sa domination politique, économique, et même culturelle, au détriment d'autres Etats.</p> <p>Monde bipolaire : à partir de 1947, le monde est divisé en deux blocs, le bloc communiste et le bloc des démocraties libérales. Les relations internationales sont polarisées, structurées, par ces deux blocs.</p> <p>8) Observation de la carte du monde et de l'Europe en 1955. Prise de notes fin du 2.</p> <p>9) Diffusion du film sur le blocus de Berlin puis sur la construction du mur : situation de l'Allemagne et de Berlin et évocation du partage de la ville et de l'Allemagne => exode massif des allemands de l'Est => construction du mur de Berlin.</p> <p>10) Prise de notes 3.</p>			

Discipline : Histoire	Classe : Tle STG	Cours : 1	Nbre de séances : 2
Trace écrite :			
D) La constitution d'un monde bipolaire (1945-1949) :			
Problématique : Qu'est-ce que la guerre froide ?			
1. La montée des tensions :			
En 1945, les accords de Yalta prévoyaient que les populations libérées du nazisme par les Alliés choisiraient librement leur régime politique. Mais Staline profite de la présence de l'Armée rouge pour imposer des gouvernements communistes en Europe de l'Est, il veut ainsi protéger l'URSS de l'impérialisme américain. En 1946, Winston Churchill dénonce cette violation des accords de Yalta, il décrit le « rideau de fer » qui divise l'Europe (voir doc. 1) et le danger de l'expansionnisme communiste.			
2) L'émergence d'un monde bipolaire :			
Devant la mise en place de régimes communistes dans les pays occupés par l'Armée rouge, le 12 mars 1947, le président de Etats-Unis, Truman, définit la doctrine Truman, une politique d'aide aux peuples libres qui résistent à la menace communiste. Cette aide, qui a pour but d'endiguer l'expansion du communisme, prend la forme d'un soutien économique : le Plan Marshall.			
Pour l'URSS, seules les démocraties populaires communistes respectent la souveraineté des nations. En septembre 1947, A. Jdanov annonce que les partis communistes soutiendront tous les mouvements révolutionnaires qui résistent à la volonté de domination de l'impérialisme américain. Le Monde se divise en deux blocs. Les Etats-Unis organisent autour d'eux le bloc de l'ouest. Il comprend les pays démocratiques qui ont accepté le plan Marshall et qui signent, en 1949, le traité militaire de l'Atlantique Nord (OTAN). L'URSS et les démocraties populaires d'Europe de l'Est prend forment bloc communiste dans une alliance économique, le COMECON (CAEM) et une alliance militaire, le Pacte de Varsovie (1955). En 1949, le bloc communiste est renforcé par la proclamation de la République populaire de Chine par Mao Zedong.			
3. La guerre froide :			
Le philosophe Raymond Aron résume l'antagonisme des deux grandes puissances par la formule « paix impossible, guerre improbable ». Il signifie ainsi que les deux modèles politiques sont inconciliables mais que les EU et l'URSS, détenteurs de l'arme nucléaire, ne peuvent prendre le risque d'un affrontement militaire direct.			
Pendant 40 ans, la « guerre froide » oppose donc indirectement les deux grandes puissances en Allemagne, en Corée, au Vietnam, ...			
L'Allemagne symbolise le partage du monde et la guerre froide. En 1948, le blocus de Berlin par les Soviétiques aboutit à la division en deux Etats, la RFA, démocratie libérale, et la RDA, communiste. En 1961, la RDA construit un mur infranchissable entre Berlin-Est et Berlin-Ouest pour empêcher les Allemands de l'est de passer à l'ouest.			

Discipline : Histoire	Classe : Tle STG	Cours : 2	Nbre de séances : 2
Thème : Les relations internationales : le jeu des puissances dans un espace mondialisé de 1945 à nos jours			
Chapitre : <u>II) La fin de la bipolarisation du monde (1989-1991) :</u>			
Notions : Guerre froide; Impérialisme; Monde bipolaire;			
Problématique : Comment l'effondrement de l'URSS a-t-il bouleversé l'Europe ?			
Documents : 1) Blagues russes, 1972; 2) Discours de M. Gorbatchev, 1991; 3) Caricature sur la RDA et la perestroïka; 4) Film « Chute du mur de Berlin », Universalis, l'10; 4) Caricature de la Pologne; 5) Discours de V. Havel, 1990; 6) Caricature de Million sur l'URSS; 7) Carte vierge de l'après guerre froide.			
Déroulement : 1) Introduction de la partie II). L'URSS a recours à la répression pour assurer le maintien du communisme => Ecriture du titre et de l'intro.			
2) Lecture doc. 4 : Quelle information la blague 1 nous donne-t-elle sur l'économie des pays communistes ? [pénurie de biens de consommation, valable pour la viande et d'autres produits] Pourquoi la blague 2 permet-elle de comprendre la situation de l'économie soviétique ? [l'URSS produit des armes mais sacrifie les biens de consommation nécessaires au peuple; la répression et la défense du socialisme sont prioritaires]. Ecriture du 1. jusqu'à pouvoir communiste.			
3) Lecture du doc. 5, discours de M. Gorbatchev : Selon M. Gorbatchev quel était l'état de l'URSS ? [beaucoup de richesses mais ne profitent pas au peuple car mal exploitées] Pourquoi les soviétiques vivaient-ils plus mal que dans les pays développés ? [système économique et administratif contraignant qui n'avait pour objectif que de servir l'idéologie totalitaire communiste et la militarisation du pays] Quel est le résultat des réformes qu'il a entreprises ? [fin du totalitarisme communiste; élections libres, libertés; rénovation de l'économie par l'égalité de toutes les formes de propriété]. Ecriture fin du 1.			
4) Observation du doc. 6, caricature sur la RDA de 1989 : Quel est le personnage qui cherche à entrer ? [une jeune fille russe qui représente la perestroïka, les réformes mises en œuvre par Gorbatchev en URSS] Que font les personnages à l'intérieur ? Qui représentent-ils ? [Les dirigeants communistes de RDA] Quel sens veut donner le caricaturiste à son dessin ? [refus des réformes par les dirigeants des démocraties populaires].			
5) Film sur la chute du mur de Berlin : Pourquoi l'ouverture du mur est-elle une fête ? Quelle est l'importance symbolique de cet événement ? [fin de la bipolarisation du monde et de la guerre froide]. Ecriture du 2.			
6) Observation du doc. 6, caricature sur la Pologne : Qui est le malade ? [Pologne] Comment peut-on interpréter la présence et les positions des différents personnages ? [Le médecin, le général Jaruzelski, chef de l'état polonais, suit les principes de K. Marx, le marxisme mais ceux-ci ont amené la Pologne au bord de la mort. Lech Walesa, dirigeant de Solidarnosc, propose son aide qui est matérialisée par une seringue de Solidarnosc c a d + de liberté, droits de grèves, ...]			
7) Lecture du doc. 7, discours de V. Havel : Quelle est la situation de la Tchécoslovaquie ? [décadence économique, écologique, culturelle] En quoi la description d'Havel confirme-t-elle l'état des pays de l'Est décrite dans les blagues de 1972 ? [industrie ne produit pas ce qui est nécessaire à la vie quotidienne des tchèques. La production principale était l'armement, mitraillette, pistolet, ... les usines d'armement employées 250 000 personnes pour 5 M d'habitants soit 5 % de la population] Pourquoi selon lui la révolution a-t-elle été possible et pacifique ? [situation en URSS et dans les démocraties populaires]. Ecriture 3. jusqu'à populaires.			
8) Observation de la caricature sur l'URSS : Quel est l'objet représenté ? [Matriochka=poupée gigogne traditionnelle russe] Que symbolise-t-elle ? [les différentes républiques de l'URSS se séparent, éclatant de l'URSS] . Ecriture fin du 3.			
9) Observation de la carte de l'Europe après la guerre froide et écriture des noms des différents pays collectivement.			

<i>Discipline</i> : Histoire	<i>Classe</i> : Tle STG	<i>Cours</i> : 2	<i>Nbre de séances</i> : 2
<p>Trace écrite :</p> <p><u>II) La fin de la bipolarisation du monde (1989-1991) :</u> Problématique : Comment l'effondrement de l'URSS a-t-il bouleversé l'Europe ?</p> <p>De 1949 à 1985, le système soviétique se maintient par une répression policière et militaire de toutes les oppositions. En 1953 à Berlin, en 1956 en Hongrie, en 1968 en Tchécoslovaquie, partout à l'Est où des aspirations à des réformes démocratiques apparaissent l'Armée rouge intervient. L'URSS en consacrant toutes ses ressources à la défense du socialisme s'affaiblit pourtant peu à peu.</p> <p>1. La crise du système soviétique (1970-1989) :</p> <p>A l'intérieur du bloc soviétique, la médiocrité des conditions de vie et la répression policière sont de plus en plus mal acceptées. En 1980, en Pologne des grandes grèves aboutissent à la création du premier syndicat libre, Solidarnosc. Malgré la répression qu'il subit, son action contribue à affaiblir le pouvoir communiste.</p> <p>De plus, l'URSS ne peut plus suivre l'effort d'armement des EU qui en 1983 lance l'IDS (Initiative de Défense Stratégiques) ou guerre des étoiles. En 1985, le secrétaire général du parti communiste russe, Mikhaïl Gorbatchev, cherche à réformer l'économie (perestroïka) et introduit de la transparence (glasnost) dans la vie politique en URSS. La priorité est donnée aux réformes intérieures à l'URSS et au désarmement nucléaire en accord avec les EU. Gorbatchev annonce en 1989 que l'URSS ne s'opposera plus aux réformes démocratiques des pays communistes. Ces réformes relancent la contestation dans les pays de l'Est et au sein même de l'URSS en Ukraine ou dans les républiques baltes.</p> <p>2. 9 novembre 1989, la chute du mur de Berlin :</p> <p>Sans le soutien de l'URSS, la RDA n'est plus en mesure de contenir les revendications du peuple qui veut plus de démocratie et la libre circulation entre la RFA et la RDA. Pendant des mois tous les lundis des manifestations ont lieu en RDA. Le 9 novembre 1989, les responsables du parti communiste de RDA annoncent que le passage entre les deux allemandes est libre pour tous. Dans la nuit des milliers de Berlinoïses franchissent le mur et entament sa destruction dans une ambiance de fête. La chute du mur de Berlin marque le début de la réunification allemande qui est officielle le 12 septembre 1990. Elle symbolise la fin de la bipolarisation du monde.</p> <p>3. L'effondrement du bloc soviétique (1989-1991) :</p> <p>Le désengagement de l'URSS et la détérioration des conditions de vie permettent aux mouvements d'opposition au communisme d'arriver au pouvoir en Europe de l'Est. Dans certains pays le passage du communisme à la démocratie libérale se fait sans violence. En Tchécoslovaquie, on nomme « Révolution de velours » la fin du régime communiste en décembre 1989. En Roumanie par contre le pouvoir communiste résiste et une révolution violente aboutit à l'exécution du dictateur Ceausescu. En 1990, les communistes ont perdu le pouvoir dans toutes les anciennes démocraties populaires.</p> <p>L'URSS n'échappe pas à ce mouvement. La perestroïka accorde aux peuples de l'union le droit à l'autodétermination; les nationalismes s'expriment alors au grand jour en Ukraine, en Biélorussie, dans les républiques baltes et dans le Caucase. En 1990-1991, les forces politiques de l'URSS oscillent entre un retour en arrière et une rupture définitive avec le communisme. Le 8 décembre 1991, les présidents de Russie, de Biélorussie et d'Ukraine créent la Communauté des Etats Indépendants (CEI). M. Gorbatchev démissionne le 25 décembre 1991 mettant fin à l'URSS. En deux ans, l'ensemble du monde communiste soviétique s'est effondré et l'URSS a éclaté en 15 républiques indépendantes.</p> <p>L'Europe a vu le nombre de ses états considérablement augmenter. Il y avait 25 états en 1990, il y en a 47 en 2000.</p>			

Discipline : Histoire	Classe : Tle STG	Cours : 3	Nbre de séances : 2
Thème : Les relations internationales : le jeu des puissances dans un espace mondialisé de 1945 à nos jours			
Chapitre : <u>III) L'hyperpuissance américaine et le « nouvel ordre mondial » :</u>			
Notions : Monde multipolaire; Islamisme;			
Problématique : A la fin de la guerre froide, quels nouveaux rapports de forces apparaissent dans les relations internationales ?			
Documents : 1) Carte répartition des bases militaires américaines dans le monde; 2) Discours de G. Bush, mars 1991; 3) Interview de R. Rémond, <i>Le Monde</i> , 2003;			
Déroulement : 1) Après effondrement du bloc soviétique, les EU restent la seule puissance mondiale => Observation de la carte des bases américaines : Comment sont réparties les forces américaines dans le monde ? [répartition hérités de la II GM (Japon et Europe de l'Ouest) et de la guerre froide (Turquie, Moyen Orient, Corée, Sud-est asiatique et Cuba), mais vide en Afrique] Quel avantage offre cette présence [possible intervenir militairement dans n'importe quelle zone de la planète]. Qu'est-ce qui permet aux EU de maintenir ce réseau de bases et cette flotte ? [leur richesse : PNB 12150 Mds de \$ soit 1/3 du PIB mondial] Quel autre pays peut se permettre cela ? [aucun] Depuis 2001, quelle partie du monde occupe tous les efforts des EU ? [Moyen Orient]. Ecriture du 1.			
2) Lecture du doc. 12, discours de G. Bush en 1991 : A quelle guerre G. Bush fait-il référence ? [2ème guerre du Golfe pour libérer le Koweït de l'invasion irakienne] Dans la 3ème phrase, quel rôle donne G. Bush à son pays ? [gendarme de la planète, garant de la paix et de l'ordre] Quels sont les objectifs du NOM décrit par G. Bush ? [respect des droits de l'homme et de la liberté par le contrôle ds armements, règlement de paix au MO, développement économique du monde]. Ecriture du 2.			
3) Lecture du doc. 9, interview de R. Rémond : Ce texte nous fait connaître un nouveau pôle d'influence émergent qui s'oppose au NOM. Lequel ? [une interprétation rigoriste de l'Islam qui donne naissance à l'islamisme] Quelle vision du monde caractérise U. Ben Laden et les membres d'Al-qaïda [bien et mal, les valeurs occidentales sont néfastes et contraire à l'Islam qui doit triompher de la chrétienté] Quelles valeurs occidentales sont condamnées par les islamistes ? [laïcité, égalité homme-femme, ..] Ecriture du 3. jusqu'à aux EU, puis de la définition :			
Islamisme : Depuis les années 1980, islamisme est employé, hors du monde musulman, pour désigner un islam porteur d'un projet politique et social. Il vise notamment les courants les plus radicaux qui veulent faire de l'islam une idéologie politique caractérisée par la construction d'un État fondé sur la religion (État islamique) et une société organisée selon les normes juridiques que fournirait l'islam (charia). Il est alors perçu comme une dérive de la religion proprement dite qui menace les idéaux démocratiques et laïques, et qui n'hésite pas à recourir au terrorisme.			
4) Lecture du doc. 10, article du <i>Monde</i> , 2003 : En quoi la guerre contre l'Irak en 2003 était-elle conforme au NOM ? [empêcher S. Hussein d'avoir des armes de destruction massive] En quoi s'en écartait-elle ? [Changer le régime donc non respect de la souveraineté et de la paix] Pourquoi répond-elle au souci majeur des EU ? [lutte contre un pays suspect d'aider Al-Qaïda] Quelle phrase indique que ce sont les EU qui ont l'initiative et décident ? [l'administration Bush juge = montre l'unilatéralisme des EU]. Ecriture de la fin du 3. et des définitions.			
Unilatéralisme : politique consistant à agir en dehors du cadre des institutions internationales.			
Monde multipolaire : à la fin de la guerre froide le monde semble partager entre plusieurs pôles d'influences. Certains chercheurs pensent que l'hyperpuissance américaine empêche la constitution d'un monde multipolaire et qu'en fait les EU forme un seul pôle de puissance. Le monde serait donc unipolaire.			
5) Ecoute sur Dailymotion de la présentation d'E. Todd sur le déclin américain => « Après l'empire », 2002, durée 15'. Permet de présenter un point de vue qui relativise la notion d'hyperpuissance américaine et de monde unipolaire.			

<i>Discipline</i> : Histoire	<i>Classe</i> : Tle STG	<i>Cours</i> : 3	<i>Nbre de séances</i> : 2
<p>Trace écrite :</p> <p><u>III) L'hyperpuissance américaine et le « nouvel ordre mondial » :</u></p> <p>Problématique : A la fin de la guerre froide, quels nouveaux rapports de forces apparaissent dans les relations internationales ?</p> <p>1. Affirmation de l'hyperpuissance américaine :</p> <p>Après la chute de l'URSS, les EU sont devenus la seule puissance de dimension planétaire. Elle détient la puissance économique, le PNB américain est de 12 150 Mds de \$ soit un tiers du PIB mondial. Cela lui permet de maintenir le système militaire (bases militaires et flottes de guerre) mis en place au moment de la II GM et de la guerre froide. Les EU sont ainsi en mesure d'intervenir rapidement sur tous les points de la planète.</p> <p>La puissance américaine est également technologique et culturelle. Dans tous les domaines, nucléaire, électronique, biotechnologies, ... la maîtrise des savoirs alimente l'économie américaine. On emploie le terme d'hyperpuissance pour qualifier cette domination qu'aucun autre état ne peut contrebalancer.</p> <p>2. Le projet d'un « nouvel ordre mondial » :</p> <p>Après la deuxième guerre du Golfe (1990-1991) et la victoire sur l'Irak de la coalition dirigée par les EU, un « nouvel ordre mondial » semble se dessiner. Il est fondé sur les principes démocratiques et l'économie libérale du monde occidental. Pour le président américain G. Bush père, il doit faire progresser la paix dans le monde et le droit international. C'est à ce titre que les soldats américains interviennent en Somalie en 1992 et en ex-Yougoslavie à partir de 1995.</p> <p>3. Vers un monde multipolaire :</p> <p>La domination culturelle et économique du monde par l'Occident heurte les courants les plus rigoristes du monde musulman. Dès la fin des années 1980, un réseau terroriste, Al-Qaïda, se forme, il est porteur d'un projet politique et social islamique qui vise à la diffusion d'un islam rigoriste (voir définition Islamisme). Par le terrorisme, il s'oppose au NOM et donc aux EU.</p> <p>Les attentats du 11 septembre 2001 à New-York traumatisent les américains qui font de la lutte contre le terrorisme leur priorité. Pour cela, ils reprennent des libertés par rapport à l'ONU et au droit international. La prise en compte de leurs seuls intérêts les amènent à prendre seuls des décisions qui concernent la paix du monde. En 2001, l'invasion de l'Afghanistan qui soutient Al-Qaïda se fait avec le soutien de l'ONU mais en 2003, l'intervention américaine en Irak, sous prétexte que Saddam Hussein dispose d'armes de destruction massive, heurte la communauté internationale. La France menace d'utiliser son veto au Conseil de sécurité de l'ONU.</p> <p>Cet unilatérisme américain fait apparaître avec plus de précision le fait que des pôles d'influence nouveaux se reforment dans le monde. Des nouvelles puissances sont en train d'apparaître comme la Chine et l'Inde, d'autres tentent de continuer à exister comme l'Union Européenne. Un monde multipolaire reprend forme.</p>			

Doc. 1 : Winston Churchill, discours prononcé à Fulton (E.U.) le 5 mars 1946.

« Une ombre est tombée sur les scènes qui avaient été si clairement illuminées récemment par la victoire des Alliés. Personne ne sait ce que la Russie soviétique et son organisation communiste internationale ont l'intention de faire dans l'avenir immédiat, ni où sont les limites, s'il en existe, de leurs tendances expansionnistes et de leur prosélytisme.

De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et, dans beaucoup de cas, à un degré croissant, au contrôle de Moscou. Seule Athènes - la Grèce et ses gloires immortelles - est libre de décider de son avenir dans des élections contrôlées par des observateurs britanniques, américains et français. ... Les partis communistes, qui étaient très faibles dans tous ces États de l'Est européen, se sont vu élevés à une prédominance et un pouvoir bien au-delà de leur importance numérique et cherchent partout à accéder à un contrôle totalitaire. Des gouvernements policiers dominant dans presque tous les cas et, jusqu'à présent, à l'exception de la Tchécoslovaquie, il n'y a pas de vraie démocratie. »

Doc. 2 : Déclaration du Président Truman au Congrès 12 mars 1947

« Au moment présent de l'histoire du monde, presque toutes les nations se trouvent placées devant le choix entre deux modes de vie. Et trop souvent ce choix n'est pas un libre choix. L'un de ces modes de vie est basé sur la volonté de la majorité. Ses principaux caractères sont des institutions libres, des gouvernements représentatifs, des élections libres, des garanties données à la liberté individuelle, à la liberté de parole et du culte et à l'absence de toute oppression politique. Le second mode de vie est basé sur la volonté d'une minorité imposée à la majorité, il s'appuie sur la terreur et l'oppression, sur une radio et une presse contrôlées, sur des élections dirigées et sur la suppression de la liberté personnelle.

Je crois que les Etats-Unis doivent pratiquer une politique d'aide aux peuples libres qui résistent actuellement aux manœuvres de certaines minorités armées ou à la pression extérieure. Je crois que notre aide doit se manifester en tout premier lieu sous la forme d'une assistance économique et financière qui est essentielle à la stabilité économique et politique (...).

En aidant les nations libres et indépendantes à maintenir leur liberté, les Etats-Unis mettront en œuvre les principes de la Charte des Nations unies.(...)

Les germes des régimes totalitaires sont nourris par la misère et le besoin. Ils se répandent et grandissent dans la mauvaise terre de la pauvreté et de la guerre civile. Ils parviennent à maturité lorsqu'un peuple voit mourir l'espoir qu'il avait mis en une vie meilleure. Nous devons faire en sorte que cet espoir demeure vivant. »

Doc. 3 : Rapport d'A. Jdanov à la conférence des partis communistes tenue en Pologne le 22 septembre 1947

« Plus nous nous éloignons de la fin de la guerre et plus nettement apparaissent les deux principales directions de la politique internationale de l'après-guerre, correspondant à la disposition en deux camps principaux des forces politiques qui opèrent sur l'arène mondiale ; le camp impérialiste et antidémocratique, le camp anti-impérialiste et démocratique.

Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'Angleterre et la France sont unies aux États-Unis (et) marchent comme des satellites en ce qui concerne les questions principales, dans l'ornière de la politique impérialiste des États-Unis. (...)

Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'U.R.S.S. et les pays de la démocratie nouvelle en sont le fondement. Les pays qui ont rompu avec l'impérialisme et qui se sont engagés résolument dans la voie du progrès démocratique, tels que la Roumanie, la Hongrie, la Finlande, en font partie. (...) Une tâche particulière incombe aux partis communistes frères de France, d'Italie, d'Angleterre et des autres pays. Ils doivent prendre en main le drapeau de la défense nationale et de la souveraineté de leurs propres pays.

Le but que se donnent les Etats-Unis est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain. C'est aux partis communistes qu'incombe le rôle historique de se mettre à la tête de la résistance au plan américain d'asservissement de l'Europe »

Doc 4 : Blagues qui circulent dans le monde communiste en 1972 :

En RDA c'est toujours un problème de trouver du papier peint. À Lobenstein une queue de plus de 100 personnes s'est formée à l'annonce d'un arrivage, une heure avant l'ouverture du magasin. À ce moment le gérant arrive et déclare : « Il y a hélas trop peu de papier pour tout le monde. Tous ceux qui ne sont pas de la ville peuvent partir, ils n'auront rien. ». Et la moitié des gens partent.

Une heure plus tard le gérant revient et déclare : « Il y a toujours trop peu de papier pour tout le monde, tous ceux qui n'appartiennent pas au Parti peuvent rentrer chez eux. ». Une moitié de la queue part à nouveau.

Une heure plus tard, le gérant revient et dit aux 25 personnes qui restent : « Puisque nous sommes entre nous, je peux vous le dire, Camarades : nous n'avons pas reçu de papier peint. »

Honecker [président de la RDA] part pour son 65ème anniversaire à Moscou, où Brejnev l'accueille.

« Qu'est-ce que je pourrais t'offrir pour ton anniversaire, Honni ? demande Brejnev.

- Si tu pouvais me donner du café, ça m'arrangerait bien, il est devenu très cher en RDA.

- Ah non, désolé, chez nous aussi on en manque. Mais je peux t'avoir du T.

- Du thé, ah ! Et quelle sorte ?

- Par exemple, du T-34. Ou encore du T-54. [Types de chars d'assaut soviétiques] »

Doc 5 : La crise du monde communiste

Tout ici est en abondance et pourtant nous vivons bien plus mal que dans les pays développés, nous prenons toujours plus de retard par rapport à eux. La raison en était déjà claire – la société étouffait dans le carcan du système administratif de commande. Condamnée à servir l'idéologie et à porter le terrible fardeau de la militarisation à outrance, elle était à la limite du supportable. Il n'était plus possible de vivre ainsi, il fallait tout changer. [...]

– Le système totalitaire qui a privé le pays de la possibilité de devenir heureux et prospère, a été liquidé.

– Les élections libres, la liberté de la presse, les libertés religieuses, les organes du pouvoir représentatifs et le multipartisme sont devenus une réalité. Les droits de l'homme sont reconnus comme le principe suprême.

– La marche vers une économie multiforme a commencé, l'égalité de toutes les formes de propriété s'établit.

Extrait de la déclaration de démission de Mikhaïl Gorbatchev de la présidence de l'URSS, 25/12/1991

Doc 6 : La fin des démocraties populaires

Légende

"Bloquer la porte !" En 1989, le caricaturiste allemand Fritz Behrendt représente les dirigeants communistes de la République démocratique allemande (RDA) tentant de s'opposer comme ils le peuvent aux mesures de démocratisation du pays sur le modèle de la "pérestroïka" soviétique.



"Besoin d'aide ?" En 1985, le caricaturiste allemand Behrendt illustre l'importance du syndicat Solidarność de Lech Wałęsa pour soutenir la société polonaise face aux échecs du marxisme et du régime communiste du général Wojciech Jaruzelski.

Doc. 7 : Discours de nouvel an de vaclav havel, président de la république socialiste de Tchécoslovaquie, 1990

« Notre pays ne prospère pas. Le grand potentiel créateur et spirituel de nos peuples n'est pas utilisé à plein. Des branches entières de l'industrie produisent des articles qui ne présentent pas d'intérêt tandis que nous manquons de ce dont nous avons besoin. L'Etat, qui s'appelle Etat ouvrier, humilie et exploite les ouvriers. Notre économie désuète gaspille le peu d'énergie que nous avons. Le pays qui jadis pouvait être fier du niveau culturel de son peuple dépense si peu pour l'instruction qu'il occupe actuellement la 72e place dans le monde. Nous avons détérioré la terre, les rivières et les forêts ... et nous avons aujourd'hui le pire environnement d'Europe. Les hommes meurent chez nous plus tôt que dans la plupart des pays européens. ...

Partout dans le monde, les gens s'étonnent que ces citoyens de Tchécoslovaquie malléables, humiliés, sceptiques et apparemment ne croyant déjà plus en rien, aient pris résolument cette décision magnifique de secouer le système totalitaire en plusieurs semaines, et ce, d'une manière tout à fait correcte et pacifique. ... Nous ne pouvons pas non plus oublier que d'autres nations, ont payé la liberté d'aujourd'hui plus durement et qu'elles ont payé indirectement pour nous aussi. Le sang qui a coulé en Hongrie, en Pologne, en Allemagne et récemment d'une façon si bouleversante en Roumanie, ainsi que celui versé par les nations de l'Union soviétique, ne peut pas être oublié parce qu'une souffrance humaine concerne tout être humain. Il ne peut pas non plus être oublié parce que ces grandes victimes forment un arrière-plan tragique de la liberté d'aujourd'hui ou de la libération successive des nations du bloc soviétique, c'est-à-dire celui de notre liberté récemment acquise. Sans les changements qui se sont produits en Union soviétique, en Pologne, en Hongrie et en République démocratique allemande, ce qui est arrivé ici n'aurait peut-être pas eu lieu ou, du moins, pas si tranquillement. »

Doc. 8 : Caricature de G. Million, 1991



Doc 9 : Le 11 septembre 2001

Comment interprétez-vous cet acte de haine pure ?

Il faut revenir à la vision du Monde de Ben Laden qui est proprement terrifiante. Pour lui, il y a le monde du Bien et celui du Mal, l'Islam et l'Occident, identifié à la chrétienté. Il s'agit d'assurer l'hégémonie de l'islam non par le triomphe des idées mais par la guerre. Ben Laden ne reproche pas seulement à l'Occident d'être dominateur : il fait aussi le procès d'une civilisation pervertie, caractérisée par le relâchement des mœurs et une incitation permanente à l'érotisme. La civilisation occidentale lui paraît immorale. Par ailleurs, certaines valeurs du Monde occidental, comme la liberté religieuse ou l'égalité entre l'homme et la femme, sont inacceptables dans une interprétation rigoriste de l'islam.

D'après R. Rémond, *Du mur de Berlin aux Tours de New York*, Bayard, 2003.

Doc 10 : La seconde guerre contre l'Irak

« C'est une guerre sans précédent, du moins de mémoire récente, que les Etats-Unis viennent de déclencher [...]. Les Etats-Unis n'étaient pas obligés d'entrer en guerre contre l'Irak. Ce pays ne les a pas agressés et n'avait pas manifesté l'intention de le faire [...]. Ils partent en guerre contre un régime qu'ils jugent éminemment dangereux à double titre : ils l'accusent de développer des armes de destruction massive [...]; Ils soupçonnent que Saddam Hussein pourrait mettre ces armes à la disposition de la nébuleuse terroriste islamiste [...]. L'administration Bush juge la menace telle que les Etats-Unis seraient fondées à y répondre par une guerre préventive [...]. Les Etats-Unis n'ont jamais nié que cette guerre obéissait à d'autres motifs. Il est arrivé au président Bush de dire qu'il s'agissait tout autant de « changer le régime » de Bagdad. »

A. Frachon, *Le Monde*, 21 mars 2003

Doc. 11 :



Doc. 12 : George BUSH, président des États-Unis, Discours au Congrès (extraits), 6 mars 1991

[...] Nous avons gagné la guerre. Nous avons libéré un petit pays, dont beaucoup d'Américains n'avaient jamais entendu parler, du joug de l'agression et de la tyrannie, et nous n'avons rien demandé en échange [...]. Maintenant nous rentrons chez nous, fiers, confiants, la tête haute. Nous avons beaucoup à faire chez nous et à l'étranger, et nous le ferons. Notre engagement en faveur de la paix au Moyen-Orient ne s'arrête pas à la libération du Koweït. Ce soir, laissez-moi définir quatre objectifs clés : premièrement, nous devons travailler ensemble à mettre sur pied des accords de sécurité mutuelle dans la région. [...] Deuxièmement, nous devons agir pour contrôler la prolifération des armes de destruction massive et les missiles utilisés pour les envoyer... L'Irak requiert une vigilance particulière. Jusqu'à ce que l'Irak convainque le monde de ses intentions pacifiques, [...] il ne doit pas avoir accès aux instruments de guerre. Troisièmement, nous devons travailler à créer de nouvelles occasions pour la paix et la stabilité au Moyen-Orient [...]. Israël et plusieurs pays arabes ont pour la première fois affronté ensemble le même agresseur. Désormais, il devrait être clair pour toutes les parties que faire la paix au Moyen-Orient demande des compromis [...]. Une paix globale doit être fondée sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies et le principe du territoire en échange de la paix. Ce principe doit être élaboré pour assurer la sécurité et la reconnaissance d'Israël et, en même temps, les droits politiques légitimes des Palestiniens. Toute autre solution manquerait aux deux critères d'équité et de sécurité. Le moment est venu de mettre fin au conflit israélo-arabe [...]. Quatrièmement, nous devons favoriser le développement économique pour le bien de la paix et du progrès [...].

À tous les défis offerts par cette région du monde, il n'y a pas de solution unique, pas de réponse seulement américaine [...]. Maintenant nous voyons apparaître un **nouvel ordre mondial** [...]. Un monde où les Nations unies, libérées de l'impasse de la guerre froide, sont en mesure de réaliser la vision historique de leurs fondateurs.

Un monde dans lequel la liberté et les droits de l'homme sont respectés par toutes les nations [...]. Ce soir, en Irak, Saddam Hussein marche parmi les ruines, sa machine de guerre écrasée [...]. Le Koweït est libre, les États-Unis et leurs alliés ont réussi le premier test de l'après-guerre froide sur la voie d'un **nouvel ordre international**.